

JOURNAL DU FUTUR

Champigny 2030



Ceci est un
journal fictif de 2030
imaginé par des Champinois
et réalisé par L'Alternateur en 2020

Écoquartier Vétrotex à Chantilly © AAUPC - Chantilly & Associés

GRATUIT

Nouvel appel à projets Economie sociale et solidaire

9^e session de l'Incubateur

Date limite des candidatures : 15 juin 2030

A la clé : accompagnement durant 6 mois pour le lancement du projet, mise à disposition d'un bureau dans les locaux de L'Alterateur, promotion et mise en relation avec des acteurs locaux.



lalterateur.net

Tiers-lieu d'innovation sociale et de développement économique local pour la transition écologique à Champigny-sur-Marne

Depuis 2021 : 44 projets accompagnés pour 32 structures, 73 emplois directs et 5 réseaux professionnels de coopération locale créés.



Journal du futur, Champigny 2030

EDITO • 1



AVERTISSEMENT

Bienvenue dans le Champigny de 2030

... tel que l'imaginent ses habitant·e·s en 2020

Ce magazine est un journal qui raconte un Champigny possible en 2030. Chaque article que vous lirez ici est le résultat d'ateliers et de rencontres avec des habitant·e·s de Champigny qui ont démarré par une discussion au sujet des ressources de la ville : ses espaces urbains et naturels, ses infrastructures... mais surtout ses habitant·e·s ! A chaque rencontre, la règle du jeu était la même pour les participant·e·s : imaginer à quoi ressemblerait leur quartier s'ils avaient le pouvoir de le changer et d'y développer des projets qui répondraient à leurs vrais envies et besoins. Nature en ville, mobilité douce, espaces et temps dédiés au lien social et à la convivialité... partage, entraide, respect, créativité... c'est avec tous ces ingrédients, et d'autres, qu'ils ont imaginé leur ville dans un futur somme toute assez proche.

Dix années nous séparent de 2030. Ce n'est pas beaucoup, et pourtant il peut s'en passer des choses en dix ans ! Bien que tous différents, chacun des articles qui composent ce journal décrit une ville dans laquelle il fait bon vivre, une ville co-construite par ses habitant·e·s.

Nous vous invitons donc à découvrir les actions imaginées lors de nos ateliers, pour avoir un aperçu de ce à quoi pourrait ressembler Champigny en 2030 si ces actions étaient réalisées... pourquoi pas avec votre participation ? Au moment où nous traversons des crises qui

nous font prendre la mesure de notre vulnérabilité et de notre environnement, nous devons nous rappeler que nous possédons tous un pouvoir, celui d'agir au niveau hyperlocal, celui de notre quartier, pour améliorer un cadre de vie dont nous sommes les premiers usagers, donc les premiers bénéficiaires : de fait, toutes les actions relatées dans ce journal promettent de contribuer au bien-être des habitant·e·s et à la transition écologique de la ville. Il n'y a plus qu'à !

Bien que nous nous soyons mises dans la peau d'une équipe de rédaction municipale pour raconter ces histoires dans ce "vrai-faux" journal du futur, le projet « Journal du futur, Champigny 2030 » est une initiative indépendante. Nous portons un projet de création d'un tiers-lieu d'innovation sociale et de développement économique local pour la transition écologique, « L'Alterateur », qui ouvrira ses portes à Champigny, aux Boullereaux, au deuxième semestre 2021. L'objectif de ce lieu sera de faire émerger et accompagner des projets qui permettront à Champigny de devenir une ville résiliente, solidaire et agréable à vivre. Une ville comme celle qui est décrite dans les pages qui suivent.

Bon voyage dans le temps,

Mikhal Bak et Annelise Meyer
Cofondatrices de L'Alterateur

SOMMAIRE

- 2 Inauguration du jardin partagé de la résidence Adoma
- 3 Le "Diamant Tour"
- 4 Oxygène, l'agriculture urbaine à Champigny
- 6 Retour sur la Véloration de Champigny
- 7 La Ronde des kiosques
- 8 La TELS, une bonne nouvelle pour Champigny
- 10 La ville décroche le label « Gold Cit'ergie »
- 11 Sixième édition de la Fête du Safran
- 12 La Coulée verte, entre mémoire et modernité
- 14 L'Aquarium de Champigny
- 15 Scène ouverte au Plateau pour la Fête de la musique

L'équipe de L'Alterateur continue d'inviter les Champinois·es à esquisser le Champigny dans lequel ils et elles aimeraient vivre en 2030, à co-construire et mener des projets, en proposant des ateliers participatifs.

Rens. : lalterateur.net



Inauguration du jardin partagé de la résidence Adoma

Les « Rendez-vous du vendredi » sont des moments de rencontres et de partage, de bouillonnement d'idées et d'émergence de projets, souvent autour d'un bon repas partagé, que des résidents du foyer Adoma ont initiés en 2021. Retour sur la naissance de ces rendez-vous qui ont donné lieu à de nombreux projets collectifs durant cette dernière décennie, dont le dernier-né est un jardin partagé aux pieds de la résidence.

C'est un projet imaginé de longue date par une poignée de résidents du centre Adoma, situé au 79 rue du Monument, dans les hauteurs de Champigny, qui verra enfin le jour cet été, avec le soutien du Comité des résidents. Plusieurs sessions de travail ont eu lieu ce printemps, sous la direction de plusieurs membres du comité qui ont mis leur expérience d'anciens agriculteurs ou d'enfants d'agriculteurs au profit du collectif. Les hautes herbes qui peuplaient le jardin de la résidence ont été coupées, la terre aérée et paillée. Celle-ci accueillera les semis qui poussent dans une petite serre improvisée.

A voir les personnes travailler ensemble, difficile d'imaginer qu'il y a à peine dix

ans, on se croisait sans se connaître dans la résidence. Le soir venu, chacun rentrait directement chez soi, et les équipements des espaces communs (porte d'entrée, ascenseurs, poubelles...) étaient régulièrement dégradés.

Il a suffi qu'un petit groupe constitué de quelques résidents décide d'arrêter de déplorer la situation et de passer à l'action. L'objectif de départ était simple : permettre aux voisins de faire connaissance, mais aussi de partager des moments conviviaux et des savoir-faire.

Tout a commencé au printemps 2021, avec l'organisation d'une Fête des voisins sous forme de pique-nique sur l'espace vert - le futur potager - de la résidence, un vendredi soir. Chacun avait apporté un plat ou une boisson à partager. Malgré les affiches dans les couloirs, seule une dizaine de personnes étaient venues. Elles ont ensuite été rejointes par des voisins intrigués par les rires et l'activité inhabituelle dans un espace qui était le plus souvent vide.

Le sujet était lancé : quand et comment remettre cela ? Dès le lendemain, chacun est allé taper aux portes de ses voisins de palier pour les inviter au pique-nique du vendredi suivant... De fil en aiguille le groupe s'est agrandi et le rendez-vous est vite devenu hebdomadaire : chaque vendredi soir, les

voisins avaient plaisir à se retrouver et à discuter ensemble. Petit à petit, un système informel d'entraide s'est naturellement mis en place : garde d'enfants, petits services de bricolage, etc.

A l'approche de la saison froide, un "Comité des résidents" s'est constitué pour réfléchir au moyen de maintenir les rendez-vous du vendredi et préserver les liens entre voisins. Le foyer ne disposant pas de grande salle, le bailleur a accepté de financer l'installation d'un chapiteau facilement démontable pour abriter les rendez-vous du vendredi.

Aujourd'hui encore, les repas du vendredi sont une institution, et les résidents qui ont déménagé reviennent souvent les vendredis soirs pour retrouver leurs ex-voisins, devenus des amis. Des ateliers thématiques sont organisés chaque mois pour favoriser les échanges de savoir-faire entre résidents : informatique et internet, cuisine, réparation de vélo, dessin... Chacun est tour à tour enseignant et apprenti.

Les prochains ateliers seront consacrés aux plantations du futur jardin et à la fabrication du poulailler qui sera inauguré le même jour, si tout se passe comme le souhaitent les membres du Comité des résidents.



Atelier informatique entre résidents



Le "Diamant Tour"

A quelques semaines du départ, gros plan sur les préparatifs et l'itinéraire de l'édition 2030 de ce tour à vélo pas comme les autres.

« Voilà, maintenant tu prends cette clé et tu resserres cet écrou. Ouais, comme ça, c'est bon ! »

Cet après-midi aux Mordacs, c'est session révision et remise à neuf : les huit jeunes Campinois qui prendront le départ du prochain Diamant Tour, fin juin, sont venus faire connaissance avec leurs futures montures... et quel meilleur moyen pour ce faire que de mettre les mains dans la graisse et de les réparer eux-mêmes ? « Y'en a pas d'autre ! » confirme Kader, responsable en chef de l'atelier vélo.

Même si le tour sera encadré par des adultes, les 8 jeunes devront pouvoir résoudre les pépins mécaniques qui pourraient se produire : c'est le but de la session d'aujourd'hui.

Cet atelier est aussi l'occasion pour eux de mieux faire connaissance et de nouer des liens, en prévision d'un voyage qui les emmènera cette année jusqu'aux falaises normandes, près de Dieppe. Un itinéraire de 308 kilomètres qui les verra traverser la capitale avant de remonter la vallée de la Seine, sur le chemin des Impressionnistes, puis la Vallée de l'Epte, pour découvrir manoirs, châteaux et abbayes, jusqu'à l'arrivée sur les côtes normandes.

Comment se sentent-ils à l'idée de passer huit jours en cercle fermé, à pédaler et transpirer le jour, et à dormir sous la tente la nuit ? « Super bien ! »

Cela fait déjà plusieurs mois que les jeunes préparent activement le départ



Nadia, une des participantes du Tour de 2025, revient en tant qu'accompagnatrice du Tour cette année.

d'un périple qui attire de plus en plus de candidats chaque année. Ils sont motivés par cette opportunité de découvrir de nouvelles contrées "autrement", en mode "slow", et par les retours de celles et ceux qui les ont précédés, revenus des projets et des idées pleins la tête... que plusieurs ont d'ailleurs concrétisés depuis.

Nombre de ces nouvelles activités ont contribué à rapprocher les habitants des différents quartiers, ce qui a permis de réduire fortement les querelles et conflits autrefois nombreux. Le Diamant Tour, lancé il y a dix ans, est sans doute le plus bel emblème de cette coopération inter-quartiers.

Appel à projets de la Champy'Soupe

• Le collectif Champigny en Transition lance l'appel à projets pour la prochaine édition de la Champy'Soupe : tous les projets destinés à améliorer la vie locale à Champigny, à l'échelle d'une rue, d'un quartier ou de toute la ville, peuvent candidater jusqu'au 30 juin prochain.

Principe de la soirée : chaque participant paye l'entrée 5 euros (prix suggéré) pour avoir droit à un vote et à un repas préparé en amont par l'équipe de bénévoles à partir de fruits et légumes invendus. 4 porteurs de projets présenteront leur idée visant à améliorer la vie locale à Champigny, puis le public votera pour son projet préféré. La recette de la soirée sera reversée aux finalistes pour les aider à démarrer leurs projets.

• Renseignements et inscription : champigny-en-transition.net/la-champysoupe





Passage aux jardins partagés après les heures de bureau

Oxygène l'agriculture urbaine à Champigny

À l'approche du sixième anniversaire de l'association, voici un petit tour d'horizon de ses projets en cours et à venir.

Le Conseil départemental du Val-de-Marne vient d'approuver l'installation d'un petit verger au Parc du Plateau. Son inauguration, qui aura lieu en octobre prochain, marquera une nouvelle étape dans le projet mené par Oxygène, l'association qui gère la Ferme pédagogique du

Plateau et qui coordonne de nombreuses actions d'agriculture urbaine à Champigny.

L'association a été fondée en 2024 par le collectif « Projet Oxygène », composé des associations Un Plateau pour tous et Les Vignes des Coteaux de Champigny, du Foyer Soleil (foyer pour personnes âgées autonomes) et du PRIJ (Point Rencontres Information Jeunesse) du quartier du Plateau. Ce collectif s'était monté pour répondre à l'appel à projets lancé par le Conseil départemental du Val-de-Marne afin d'investir l'espace occupé 6 ans durant par le chantier du Grand Paris Express sur une partie du Parc du Plateau. Les critères de l'appel à projets étaient les suivants : proposer un

projet qui relève de l'Economie sociale et solidaire, qui réponde aux besoins locaux et qui comporte des volets d'inclusion, de transmission et de développement durable.

« Nous n'avons eu aucun mal à cocher toutes les cases » raconte Nouria, aujourd'hui coordinatrice des actions collectives d'Oxygène. « Les membres des quatre structures fondatrices ont passé toute une journée ensemble, à imaginer un projet fédérateur qui permettrait de répondre aux besoins des habitants du quartier. L'idée d'agriculture urbaine s'est vite imposée parce qu'elle répondait à la fois à des enjeux de production alimentaire locale, de lien social et intergénérationnel, et d'éducation à l'environnement. Et puis surtout, l'envie était là : les jeunes étaient très motivés à l'idée de prendre part à un chantier participatif pour construire la ferme, les plus âgés souhaitaient passer du temps à jardiner et transmettre leurs savoirs, tous et toutes y

voyaient un projet positif pour la vie locale. »

Après avoir remporté l'appel à projets, l'équipe d'Oxygène a encore dû patienter deux années que la phase de dépollution des sols s'achève ; elle a mis ce temps à profit pour préparer les aspects administratifs du projet, créer des emplois, assurer la formation de son équipe et développer des activités autour du site. La création d'un premier jardin partagé, devant le local LCR Jalapa, a permis de communiquer sur le projet et d'y impliquer les habitants du Mail de la Demi-Lune. Fin 2026, une fois les opérations de dépollution terminées, l'équipe était prête à changer d'échelle : c'est ainsi qu'une ferme pédagogique a vu le jour. L'association a coordonné des actions collectives avec les habitants du quartier et de la ville autour de l'installation de jardins partagés, de bacs « incroyables comestibles » (voir ci-contre), de végétalisations et de récoltes d'arbres fruitiers dans l'espace public (noisettes, noix, pommes, châtaignes, cerises...). Tout autour de la ferme, un parcours s'est formé pour relier les différents jardins partagés et espaces végétalisés. La plupart des jardiniers qui cultivaient auparavant leur potager sur les terrains de « l'ex-VDO » ont pu retrouver ici une parcelle pour cultiver et partager leur expérience.

Aujourd'hui, la ferme est devenue un lieu d'apprentissage pour tous. Les établis-

sements scolaires de la ville y organisent des visites. L'école Eugénie Cotton, située à quelques pas, a même réinvesti un espace en friche situé juste derrière ses installations pour en faire l'un des jardins partagés du réseau. Depuis septembre dernier, un partenariat s'est mis en place avec le Lycée Marx Dormoy, qui a créé une filière biologique horticole. La ferme accueille des personnes en insertion professionnelle, ainsi que des personnes en situation de handicap. C'est aussi un lieu d'éducation populaire qui sensibilise les habitants de la ville aux bonnes pratiques du jardinage et du compost, en les invitant notamment à apporter directement certains de leurs déchets alimentaires pour nourrir les animaux de la ferme. Depuis deux ans, un poulailler, géré de façon collective par des bénévoles du quartier, est également en place.

Grâce à Oxygène, la nature est aujourd'hui omniprésente dans la ville. Les moutons de la ferme visitent régulièrement les différents espaces verts municipaux pour les tondre avec appétit ; de nombreuses ruches ont été installées dans des jardins partagés et chez les particuliers. Véritable réserve de biodiversité, le site de la ferme est très apprécié des familles qui y viennent souvent le week-end, à vélo ou à pied, des quatre coins de la ville.

MOUVEMENT

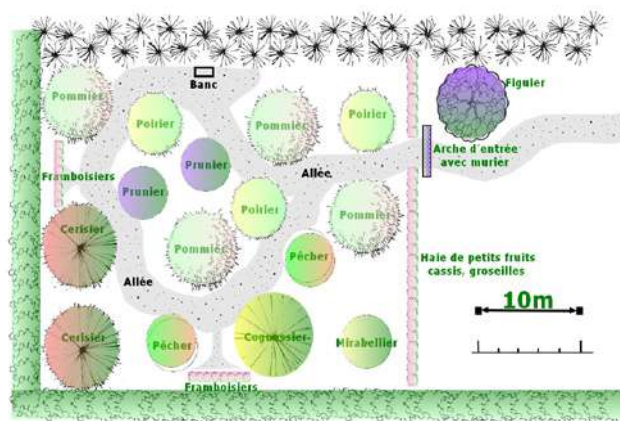
Les « Incroyables comestibles »



Ce drôle de nom est celui d'un mouvement mondial lancé il y a plus de 20

ans en Grande-Bretagne. Il s'agit de l'installation et de la gestion par des habitants de cultures comestibles dans l'espace public. Son objectif est de créer une abondance gratuite de nourriture à partager pour tous, dans une démarche d'autonomie alimentaire locale, saine, durable, engagée et inclusive.

Les moutons de la ferme s'occupent des espaces verts près des immeubles



Plan du futur verger



Retour sur la Vélorution de Champigny

Autrefois très mal dotée en pistes cyclables, la ville a engagé une véritable transformation pour favoriser les mobilités douces ces dernières années. Avec succès !

Aujourd'hui, se déplacer à vélo à Champigny semble une évidence pour tous. On oublierait presque qu'il y a 10 ans, la ville n'était pas du tout aménagée pour favoriser le vélo. La voiture était reine, les embouteillages nombreux, les places de parkings insuffisantes... Circuler à vélo était un acte de bravoure, et souvent un vrai danger. Tout cela a changé grâce à un groupe de Campinois qui ont décidé d'agir en constituant le collectif « Ça roule à Champigny ».

« Nos premières préoccupations concernaient la sécurité : celle des voies, mais aussi la création de parkings à vélos sécurisés », raconte Martine, l'une des fondatrices du collectif. « Nous étions nombreux à vouloir améliorer la qualité environnementale de la ville et à faire en sorte que le vélo reste un plaisir et qu'il ne soit plus un danger. Le collectif a démarré avec une dizaine de personnes qui pratiquaient le vélo en ville de façon très régulière. En rassemblant leurs expertises d'usagers, et en étudiant les aménagements mis en place dans les pays nordiques, des pistes d'actions ont commencé à émerger. Nous étions pressés de rencontrer les institutions, la municipalité et le Conseil départemental, pour leur présenter nos propositions, et nous avons été presque surpris de trouver des interlocuteurs à notre écoute, qui en plus de reconnaître notre "expertise", partageaient nos préoccupations sur l'environnement et la sécurité. Ils ont invité des urbanistes à participer à nos échanges, des cheminements ont été trouvés, d'abord pour faciliter un accès

apaisé aux différents établissements scolaires et périscolaires... puis pour connecter les différents quartiers au centre-ville et aux gares. Peu à peu, un schéma cohérent a fini par voir le jour. »

Un grand nombre de jeunes parents ont rejoint le collectif dès ses débuts, motivés par l'idée de pouvoir amener leurs enfants à l'école et aux structures sportives et culturelles à vélo. « Cela nous semblait important », témoigne Christelle, « non seulement d'adopter ces modes de transport pour éliminer les embouteillages qui se formaient chaque matin devant les écoles, mais aussi pour donner de bonnes habitudes à nos enfants. Notre envie était qu'ils puissent se rendre à l'école à vélo en toute autonomie, dès la fin de la primaire. Mais

à l'époque, c'était impensable, beaucoup trop dangereux. Aujourd'hui, avec toutes ces pistes cyclables, bien séparées de la route, qui sillonnent la ville, ce n'est plus un problème ! »

En effet, après plusieurs mois de réflexion et de discussions, les travaux d'aménagement urbain ont démarré. Cela a pris 3 ans pour transformer la ville et créer les conditions favorables au vélo que l'on connaît aujourd'hui... En regagnant un espace auparavant entièrement dévolu à la voiture. Avec des effets bénéfiques à la clé : aujourd'hui, la ville est mieux notée en matière de qualité de l'air, et les Campinois affichent un meilleur état de santé, à en croire le dernier rapport publié par l'Observatoire Régional de la Santé.

CONTACT



• Le collectif « Ça roule à Champigny », aide notamment la mise en place de « Bus cyclistes » (pédibus scolaire version vélo) en proposant aux parents et aux enfants une initiation à la bonne tenue d'un convoi cycliste sur les chemins de la ville.

• Renseignements : www.ca-roule-a-champigny.com

La Ronde des kiosques

A chaque numéro, nous publions la programmation mensuelle du réseau des kiosques campinois. En prime ce mois-ci, nous vous racontons l'histoire des tout premiers kiosques du réseau.

Les kiosques campinois sont des structures qui ont commencé à essaimer dans la ville il y a une dizaine d'années, sous l'impulsion d'habitants du quartier du Maroc. Ceux-ci ont eu envie de faire perdurer l'esprit du festival "Cours et Jardins" au-delà d'un week-end dans leur quartier, en construisant eux-mêmes des kiosques entourés de potagers et dédiés au vivre ensemble.

Le premier kiosque, entièrement fabriqué à partir de palettes de récupération, a vu le jour dans le square Guynemer. Il a fédéré un nombre important de riverains

qui se sont relevés les manches pour mettre en place ce qui a été le premier compost du quartier et semer les premières graines d'un jardin partagé qui depuis en a inspiré beaucoup d'autres. Aujourd'hui, le réseau s'est étendu au-delà du quartier du Maroc, aidé par le développement des pistes cyclables et piétonnes. Celles-ci permettent de rejoindre n'importe lequel des autres kiosques du réseau dans le calme et en toute sécurité.

Faits de briques, de bois ou de paille, chacun a sa propre identité, nourrie par les habitants qui ont participé à sa construction,

et au-delà contribuent à le rendre vivant au quotidien, et très animé les week-ends.

On y vient pour jardiner, réparer, déposer des objets dont on n'a plus besoin dans les boîtes à dons, mais aussi pour y chanter, écouter des contes, voir des spectacles ou proposer ses propres activités. Cela vous tente de participer ? Nous vous recommandons d'aller directement sur place pour échanger avec les personnes que vous y rencontrerez !

PROGRAMME DU MOIS

Kiosque Georges Guynemer

Sam. 1 juin, 10h	Atelier Répare'vélo
Ven. 7 juin, 18h	Apéro partagé
Dim. 16 juin, 15h	Scène libre
Ven. 21 juin, 19h	Fête des voisins en musique

Kiosque Marcel Cachin

Dim. 2 juin, 15h	Chorale Moody Blue
Dim. 9 juin, 11h	Brunch des voisins
Sam. 15 juin, 10h	Atelier semis
Ven. 28 juin, 16h	L'heure des contes

Kiosque Auguste Delaune

Dim. 2 juin, 10h	Troc de graines
Sam. 8 juin, 17h	Concours d'impro
Dim. 16 juin, 11h	Atelier tawashi
Ven. 28 juin, 21h	Soirée jeux

• Détails affichés sur place





Repas de quartier organisé par Territoire Zéro Exclusion à la dernière « Fête des voisins »

La TELS une bonne nouvelle pour Champigny !

L'instauration à venir de la Taxe pour une Economie Locale Soutenable (TELS) promet de renforcer l'économie locale et la compétitivité d'entreprises champinoises qui s'inscrivent en majorité dans une démarche vertueuse pour le territoire et notre environnement aujourd'hui. Le résultat d'une belle dynamique locale enclenchée depuis plusieurs années. Rétrospective.

Souvenez-vous de 2021 : la France, le monde entier, la ville, émergeaient d'une pandémie mondiale qui avait mis à mal le monde économique et la société dans son ensemble. Cette crise avait souligné la nécessité de revenir à une économie plus locale, et fait réapparaître un peu partout des questionnements sur la valeur et la notion de travail : où travailler ? Comment ? Et surtout, pourquoi / pour quoi ?

Cette même année, deux projets qui étaient en maturation depuis plusieurs années ont finalement pris leur envol dans ce qu'on appelait alors les Quartiers Prioritaires de la Ville (QPV)* : le tiers-lieu pour la transition écologique locale « L'Alternateur », basé dans le quartier des Boullereaux à Champigny, et l'Entreprise à but d'emploi (EBE) initiée par le projet

« Territoire Zéro Chômeurs de longue durée » installé au Bois l'Abbé, côté Chennevières. Ces deux projets visaient à impulser une transformation sociétale vertueuse. C'est grâce au soutien d'un écosystème d'acteurs locaux et de pouvoirs publics séduits par le caractère innovant de leurs initiatives qu'ils sont parvenus à trouver leur point d'ancrage dans leurs quartiers respectifs.

Au début des années 2020, on parlait encore de l'enjeu de la « création d'emplois », les collectivités publiques s'appliquant avant tout à comptabiliser et à réduire le nombre de « chômeurs ». Ainsi, l'objectif du projet « Territoire Zéro Chômeurs de longue durée » était de créer une entreprise qui développerait des activités en s'appuyant directement sur les compétences et les motivations de personnes sans emploi depuis plus d'un an, désignées pudiquement sous l'abréviation de "PPDE" (personnes privées durablement d'emploi). Créée en 2021, l'EBE a pu salarier 10 personnes dès son lancement et proposer des prestations de jardinage, de restauration, de livraison et d'enquêtes de terrain. En 2023, elle diversifiait son offre et élargissait son périmètre à Champigny, à la demande du « Comité intercommunal pour le développement de l'emploi ».

Du côté des Boullereaux, L'Alternateur lançait une dynamique pour encourager la

création et aider à la structuration de projets d'Economie Sociale et Solidaire, en ouvrant un incubateur qui aura permis la création de cinq « entreprises à mission » dès la première année. En parallèle de l'émergence de nouveaux projets, son équipe accompagnait de nombreuses entreprises locales dans l'évolution de leurs pratiques en vue d'améliorer leur empreinte écologique et le bien-être de leurs salariés, en les impliquant notamment dans leur gouvernance.

L'instauration du Revenu universel de base en 2025 a constitué un moment de bascule indéniable dans le rapport au travail. Il a en effet permis à chacun-e de vivre décemment et de dégager du temps pour construire des projets, lancer des initiatives citoyennes ou investir ses compétences et son temps dans des activités à utilité sociale et écologique. De contrainte, le travail est devenu un moyen d'épanouissement personnel. L'une des premières conséquences de cette évolution est le fait que beaucoup de personnes ont choisi de se rapprocher de leur domicile, notamment pour mieux conjuguer vie professionnelle et vie familiale : aujourd'hui, près de 60 % des Champinois travaillent sur la ville, contre moins de 30 % il y a une dizaine d'années. Cette évolution à elle seule a permis de redynamiser un centre-ville et des quartiers périphériques auparavant peu attractifs. Elle a aussi permis



Atelier menuiserie de l'EBE dans le quartier du Bois l'Abbé



Logistique du dernier kilomètre : l'EBE exploite 10 triporteurs électriques qui sillonnent la ville chaque jour

de désengorger des voies de circulation et des transports qui étaient au bord de l'asphyxie malgré la mise en œuvre du Grand Paris Express.

Progressivement, le département a vu se multiplier des « écosystèmes territoriaux », des réseaux d'acteurs locaux interconnectés à différents échelons et dans différents domaines, poursuivant la volonté commune de devenir acteurs d'une économie locale durable. C'est au sein de ces écosystèmes, et grâce au programme d'essaimage de L'Alternateur, que des lieux ressource ont émergé un peu partout. « Ce qui était le plus important pour nous, précise Anne-lise, cofondatrice de L'Alternateur, c'était d'encourager tous ceux qui le souhaitent à créer leur propre activité, avec une offre qui répondrait aux besoins locaux et trouverait donc forcément sa place dans l'écosystème. Objectif principal : permettre à chacun-e de contribuer à la résilience du territoire tout en devenant acteur-riche de sa vie. »

La notion même de « chômage » n'étant plus d'actualité, l'association TZCLD s'est renommée « Territoire Zéro Exclusion » (TZE) pour affirmer clairement son objectif de lutter contre toutes les exclusions : « Le Revenu universel de base a certes permis à certaines personnes de sortir de la misère, mais pas de l'isolement et de l'ostracisme. Aujourd'hui, le rôle de TZE est de favoriser l'émergence de projets pour créer du lien social et réintégrer ces personnes à la société en tant que citoyen-ne-s à part entière », explique Sofienne, président actuel de l'association.

Jusqu'à présent, la loi imposait que les prestations développées par une EBE n'entrent pas en concurrence avec des entreprises déjà implantées sur le territoire. Or, l'instauration annoncée pour cette fin d'année de la Taxe pour une Economie

Locale Soutenable (TELS), devrait changer la donne : en effet, conformément au décret qui entérine sa mise en œuvre, toute entreprise ayant une empreinte écologique et économique dépassant les seuils autorisés sera redevable de cette taxe, et perdra mécaniquement en compétitivité. Face à elles, toutes les activités et structures qui se sont créées ou qui ont évolué à Champigny ces dernières années, sous l'aile de TZE, de L'Alternateur et de tout l'écosystème qui s'est bâti et renforcé autour d'elles,

bénéficieront d'un effet d'aubaine, dans la mesure où toutes proposent des biens et des services vertueux écologiquement et socialement. C'est donc une très bonne nouvelle pour notre économie locale et pour l'attractivité de Champigny ! ●

* QPV : ce sigle désignait des quartiers qui bénéficiaient de subventions spécifiques destinées à compenser le bas niveau de vie de leurs habitants par rapport au reste de la ville.

INVESTISSEMENT CITOYEN



Appel à projets pour la Bourse aux projets des Cigales Val-de-Marne

• Les Cigales (Clubs d'Investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale de l'Epargne Solidaire) sont des collectifs de citoyens qui mettent en commun leur épargne personnelle pour soutenir des porteurs de projets locaux ayant une vocation sociale, solidaire, environnementale et/ou culturelle.

Le 15 septembre prochain, ce sera au tour des Cigales de Champigny d'accueillir pour la 4^e fois depuis sa création en 2022, les autres clubs du Val-de-Marne pour une "Bourse aux projets" départementale. Ces "BAP", qui se déroulent tous les deux mois, accueillent des porteurs de projets susceptibles de bénéficier du soutien financier des clubs qui les auront sélectionnés. Les "Cigaliers" peuvent aussi s'impliquer en partageant leurs réseaux, leurs compétences ou leur temps bénévole pour participer aux activités des projets.

Date limite de dépôt des candidatures pour cette édition champinoise : 30 juin 2030.

Rens. : www.cigales-idf.asso.fr



Vue sur les toits du quartier des Coteaux de Champigny

La ville décroche le label « Gold Cit'ergie »

Le label « Gold Cit'ergie » atteste que la ville a atteint 75 % des objectifs fixés dans sa politique Climat-Air-Energie définie en 2022 et révisée tous les quatre ans. Retour sur une stratégie de transition engagée par la municipalité et ses habitants.

L'obtention du label couronne une démarche de transition énergétique engagée dès les années 1980, avec la décision prise par la municipalité d'exploiter un sous-sol géothermique particulièrement riche. Le premier puits, creusé en 1987 sur la Plaine des Bordes, avait permis de fournir une chaleur à bas prix à plus de 7 000 logements dans le quartier du Bois l'Abbé. Il a été rejoint par un second puits, inauguré en 2023 et qui alimente aujourd'hui 5 000 logements collectifs dans les quartiers du Plant, des Quatre-Cités et du centre-ville. Au total, près de la moitié des Campinois sont aujourd'hui chauffés avec cette énergie renouvelable et locale.

Une autre évolution remarquable a contribué à mettre la ville sur la voie de la transition énergétique et à transformer son paysage : elle est à mettre au crédit des citoyens qui se sont regroupés à partir de 2020 au sein de l'association « Le Solaire se lève à l'est », pour promouvoir et développer les énergies renouvelables sur le territoire de Paris Est Marne et Bois. A l'époque, le territoire affichait à peine 2 % d'énergies renouvelables dans son

mix énergétique. Après avoir installé des panneaux solaires photovoltaïques sur plusieurs bâtiments publics de la ville, avec l'accord de la municipalité, l'association a su convaincre de nombreux Campinois de s'impliquer dans l'investissement et la gouvernance de la coopérative citoyenne « Energie Citoyenne de Champigny » (ECC), créée dans le but de gérer la production et la maintenance des futures installations.

Aujourd'hui, la coopérative rassemble quelque 5 000 Campinois, propriétaires de maisons individuelles et d'appartements, qui se sont équipés pour devenir autonomes dans leur production d'électricité. Grâce au partenariat avec le fournisseur d'électricité verte « Enercoop », les surplus de production de ces centaines d'unités de production sont réinjectés dans le réseau, pour alimenter les logements qui ne bénéficient pas de l'électricité produite sur place.

La coopérative bénéficie du parrainage d'Enercoop, qui propose à chacun de ses abonnés de payer un centime de plus par kilowatt/heure consommé afin de financer des actions en faveur de la production et de l'amélioration de la consommation



Au cœur de la centrale de géothermie de la Plaine des Bordes

d'électricité. Ce soutien lui a permis de développer, depuis 2025, des activités de sensibilisation aux enjeux de l'énergie et des services de conseil aux entreprises et aux particuliers. Ces actions portent aussi bien sur l'installation d'équipements que sur le renforcement de la sobriété et de l'efficacité énergétique, corollaires essentiels dans la perspective de permettre à la ville d'atteindre son prochain objectif, à savoir l'autonomie énergétique. Rendez-vous est donné dans quatre ans pour faire un nouveau point d'étape. ●



La biodiversité s'invite sur les toits végétalisés munis de panneaux solaires

Sixième édition de la Fête du safran

Comme chaque année au début de l'été, la Coopérative du Crocus ouvrira ses portes aux visiteurs les 29 et 30 juin prochains. Ce sera l'occasion de faire visiter ses installations disséminées un peu partout dans le haut de Champigny et de fêter la petite épice magique qui lui a donné son nom.

La Coopérative du Crocus doit son nom au *Crocus sativus*, la fleur dont on extrait le safran, et qui est produite sur plusieurs milliers de mètres carrés de toitures campinoises depuis quelques années maintenant. Pour comprendre l'histoire, il faut revenir aux origines d'un projet qui est le résultat d'un défi lancé par la municipalité en 2023 : développer l'agriculture urbaine et les énergies renouvelables à Champigny. Deux objectifs a priori aussi louables, que déconnectés l'un de l'autre ! Et pourtant...

Aziza, cheffe de projet de l'association du Crocus, résume le problème : « Vous avez déjà regardé un plan de la ville vue du ciel ? Les espaces cultivables ne sont pas légion, sans parler des risques de pollution ! Si on voulait créer une vraie activité autour de l'agriculture en ville, il fallait chercher la solution en hauteur, pas au sol. »

Résultat : le projet d'agriculture urbaine et le projet de parc solaire en toiture de l'association « Le Solaire se lève à l'Est » se retrouvent alors en concurrence, face à des bailleurs volontaires mais trouvant difficile de les départager. Jusqu'à ce qu'ils décident de s'allier. Hervé, membre de l'association « Le Solaire se lève à l'Est » et l'un des cofondateurs de la coopérative, raconte : « Pour être rentables, nos deux projets avaient intérêt à disposer du maximum de surface possible, ce qui aurait été impossible si nous étions restés concurrents. Au final, le projet d'insertion porté par Aziza nous a parlé. »

Pourquoi le safran ? « Plusieurs arguments ont joué en sa faveur : d'abord, le fait que cette plante, aussi difficile soit-elle à récolter, est plutôt facile à cultiver et se contente de très peu de terre. Ce critère était important, dans la mesure où notre but premier était quand même d'installer des panneaux solaires tout en restant dans les clous en termes de charge en toiture. » Résultat de cette association inédite : en plus de chauffer l'eau de plusieurs centaines de logements, les panneaux ainsi installés servent aussi de source d'ombrage aux plantations, même si celles-ci apprécient la lumière du soleil. Été comme hiver, la terre sert d'isolant naturel à des bâtiments dont les consommations énergétiques ont considérablement baissé en quelques années.

Autre argument de poids : les emplois hyperlocaux créés par la structure d'insertion, qui a recruté ses jardiniers directement dans les quartiers où elle opère... et écoule la moitié de sa production auprès de restaurateurs, épiceries fines et traiteurs basés dans le Val-de-Marne. Le reste de la production est vendu en direct dans la boutique de la coopérative, où les visiteurs peuvent aussi déguster un miel safrané produit en collaboration avec l'association « Les Abeilles de la Pinède », qui a également installé des ruches sur certaines des toitures occupées par la coopérative du Crocus.

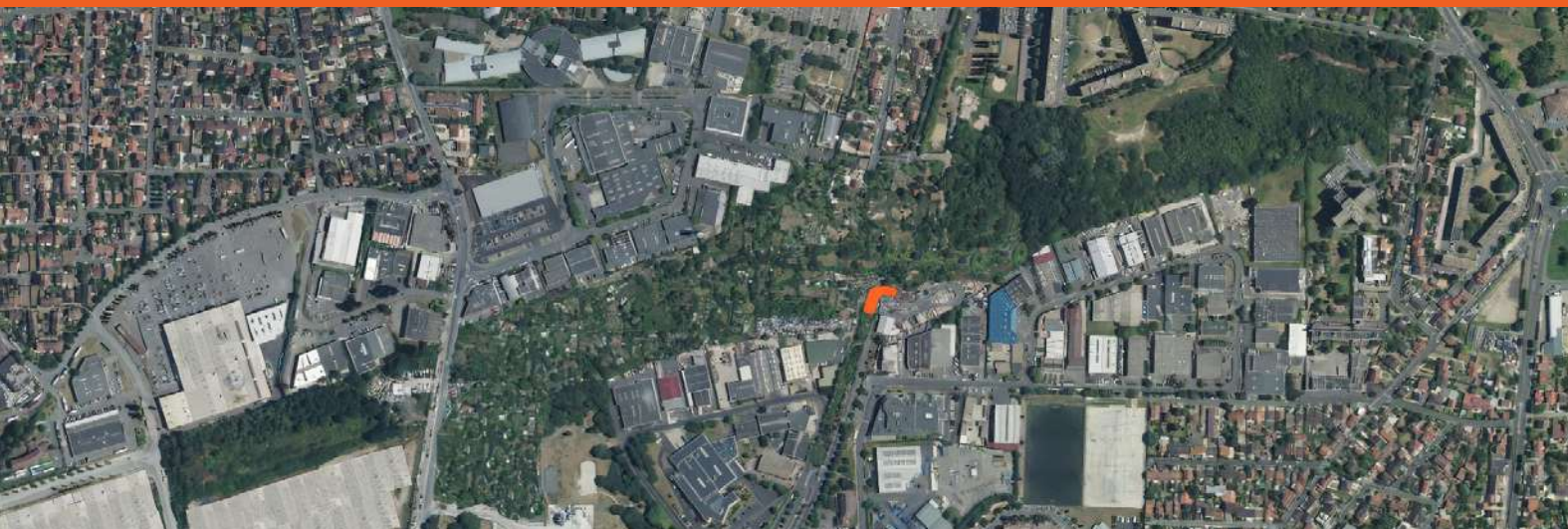
Le dernier week-end de juin, la boutique et les jardins seront ouverts aux visiteurs, invités à participer à des plantations de bulbes et à découvrir les secrets de la récolte du safran. ●

RECETTES

Parution du livre « 1001 façons de cuisiner au safran »



● L'association « Femmes relais des Mordacs » a lancé cette année un grand appel afin de rassembler des recettes à base de safran et de les publier dans un livre collectif. Cuisine traditionnelle de pays lointains, secrets de Chefs étoilés, expérimentations de l'école « Cuisine mode d'emploi(s) »... de nombreux Campinois ont contribué à ce recueil richement illustré qui sortira à l'occasion de la Fête du safran.



Vue aérienne de la Coulée verte et emplacement de la Grande Ressourcerie (en orange)



Le Grande Ressourcerie vend des objets de seconde main de toutes sortes

La Coulée verte entre mémoire et modernité

Ce mois-ci, les visiteurs de la Grande Ressourcerie peuvent découvrir une exposition consacrée à l'histoire de la Coulée verte campinoise, des années 1950 à nos jours. Une histoire riche et mouvementée, pour cette zone de 20 hectares qui s'impose ces dernières années comme un véritable pôle de renouveau sur le territoire.



Le coiffeur, bidonville de Champigny, 1964 © Gérald Bloncourt

Installée au cœur de la Coulée verte, la Grande Ressourcerie présente actuellement une exposition consacrée à l'évolution du site depuis 75 ans.

La première section de l'exposition, consacrée à la période 1956-1973, s'intitule « Les années de boue ». De fait, la boue est omniprésente sur les photos, elle apparaît souvent au premier plan devant ces migrants, pour la plupart Portugais, venus s'installer à partir de 1956 dans ce qui est vite devenu le plus grand bidonville d'Europe. Jaunies, craquelées, beaucoup des photos exposées ont été fournies directement par d'anciens habitants du bidonville : les petits messages d'explication inscrits ça et là donnent des prénoms à ces

visages anonymes, conférant une touche très intimiste à l'ensemble.

La section suivante met en lumière une période moins connue de la plupart des Campinois, y compris de celles et ceux qui ont résidé à proximité immédiate des friches laissées après le démantèlement du bidonville au début des années 1970. Pendant cette période de flou juridique, au cours de laquelle se succèdent des projets d'infrastructure (une autoroute, puis une quatre-voies, la fameuse « Voie de Déserte Orientale ») qui ne verront jamais le jour, d'anciens habitants du bidonville reviennent sur place. Une cinquantaine de jardins « sauvages » se créent, derrière des enclos faits de panneaux de bois et de tôle anonymes. Aux beaux jours, les jardiniers se retrouvent en toute convivialité, jouant aux cartes et écoutant du fado.

Les années 2010 coïncident avec l'octroi par l'Etat de la gestion des friches de l'ex-VDO à l'établissement EpaMarne, et l'émergence d'un nouveau grand projet d'urbanisation qui prévoit la construction d'un axe routier avec des voies de bus en site propre (projet « Altival »), de logements et d'une zone d'activité. Ce projet annonce la fin prochaine des jardins « sauvages », et surtout l'artificialisation de ce qui consti-

tuait encore jusqu'alors une partie de la trame verte du territoire.

Changement de salle et d'époque, avec l'entrée dans les années 2020 et des crises en série : pandémie, confinements, canicule, crise économique... Epuisés par une canicule d'une durée exceptionnelle, excédés par la bétonisation galopante de la ville, des riverains des quartiers du Plateau et des Mordacs, puis de toute la ville, se mobilisent à l'été 2021 pour dire non à un projet qu'ils jugent contraire à l'intérêt collectif. L'enjeu dépassant la seule commune de Champigny, ils sont vite rejoints par les habitants de Chennevières et des autres villes environnantes.

Soutenus par plusieurs collectifs et associations, au premier rang desquels Champigny en Transition et le Collectif de Défense des Jardins et des Espaces Verts du Val-de-Marne, les habitants mobilisés appellent à ce que des actions de grande ampleur soient entreprises à l'échelle locale. Ils exigent que tout nouveau grand projet soit reconsidéré au regard de ses impacts écologiques et d'être pleinement impliqués dans les concertations. L'exposition montre des photos des banderoles que les habitants des grands ensembles installent sur leurs balcons : des messages,

comme « Ça chauffe à Champigny ! » et « Nature ou béton, à nous de choisir ! », sont alors visibles de très loin. Sur une coupure de presse du Parisien de l'époque, on peut lire ces mots d'une manifestante rencontrée lors de l'un des nombreux événements organisés cet automne-là : « C'est notre territoire, pas juste un lieu de passage. Aujourd'hui, avec tout ce que l'on sait, c'est juste impensable que ce poumon vert se transforme en route ! C'est tout ce qu'il nous reste. Ce que nous voulons, c'est une meilleure qualité de vie, pas gagner trois minutes en allant prendre le métro. Nous ne voulons pas d'un énième projet qui ne ferait qu'accentuer le réchauffement. Nous voulons que cet endroit devienne un espace où on serait heureux et fiers de vivre ! »

A la fin de l'automne 2021, alors que la contestation ne faiblit pas, la municipalité décide, au cours d'un Conseil municipal extraordinaire de déclencher un processus de démocratie participative avec les habitants. Soutenue par la Métropole du Grand Paris et l'Etablissement public territorial, à travers le Plan Climat Air-Energie Territorial (PCAET), ainsi que par le Conseil départemental et le Conseil régional, la Ville propose aux Campinois de décider du devenir de cet espace et de participer à l'élaboration de projets qui répondront aux enjeux environnementaux et sociaux. La gestion de l'espace est alors reprise par la Ville en lien avec les collectivités territoriales.

L'exposition raconte la suite en images :

les rencontres et échanges entre élus, acteurs locaux et citoyens, au cours desquels plusieurs décisions sont prises collectivement : redessiner le tracé du bus Altival pour mieux desservir les Mordacs et le Plateau à un coût moindre ; créer un passage souterrain qui permet, à partir de 2024, de faire passer une partie de la Voie Sonia Delaunay sous terre, et d'aménager ainsi en surface une Coulée verte qui assurera une continuité des espaces naturels, préservant la biodiversité et jouant le rôle d'îlot de fraîcheur ; engager, enfin, d'importants travaux de dépollution pour nettoyer des terres abîmées par des décennies de dépôts sauvages.

Dans la section suivante de l'exposition, les pelleteuses laissent place à l'inauguration, en 2025, de la Grande Ressourcerie, dans un bâtiment flambant neuf qui permet à Emmaüs d'étendre ses activités jusqu'à l'avenue des Grands Godets, sur une emprise qui comprend l'ancienne route et le parking devenus inutilisés. En contrepartie de l'agrandissement de la ressource et de la gestion d'un terrain de 3 hectares qui jouxte le bâtiment, l'association Emmaüs s'engage à créer un espace de vie dont la palette d'activités s'enrichit au fil des saisons : outre la vente d'objets et de matériaux de seconde main, les équipes salariées assurent l'exploitation et la transformation de la production des potagers aménagés sur la Coulée verte, ainsi qu'un service de restauration. La Grande Ressour-

cerie accueille aussi régulièrement des écoliers, organise des formations et ateliers de réparation à destination du grand public.



Premières revendications affichées sur les grilles de l'ex-VDO

Elle propose aussi des événements culturels et des temps d'échanges et de débats au sein de ses « Cafés citoyens ».

Plus récemment, elle a inauguré une conserverie dans laquelle des employés en insertion produisent des conserves pour la restauration collective locale et animent des ateliers pour montrer aux jardiniers amateurs comment mettre leurs légumes en bocaux.

A la sortie de l'exposition, le livre d'or mis à la disposition des visiteurs est lui aussi rempli de photos en noir et blanc, de dessins, de messages de remerciements dans de nombreuses langues... Notre conseil : ne manquez pas ce formidable voyage entre passé et présent !



L'Aquarium de Champigny s'apprête à fêter son 50 000^e visiteur

Ouvert en 2025, au sein du complexe culturel et sportif « Solomon Familial », il a su s'imposer en quelques années comme l'une des principales attractions touristiques de Champigny.

Situé au cœur du Bois l'Abbé, le lieu est connu de toutes et tous. Les plus "anciens" venaient sur ce site en tant qu'élèves, puisque jusqu'en 2022, l'école Jacques Solomon était située là. Aujourd'hui petits et grands y viennent volontiers pour profiter des nombreuses activités proposées par le complexe.

La palette des activités a de quoi séduire : pour le sport, la grande piscine. Pour le divertissement, une salle de cinéma et une salle de jeux pour tous les âges, avec billards, baby-foots et aussi jeux pour les plus petits. Pour la découverte, un "espace multiculturel" dans lequel des expositions mettent à l'honneur la richesse culturelle de la ville, sans oublier le fameux Aquarium, qui attire des milliers de visiteurs chaque année.

Malgré sa taille imposante, le « Solomon Familial » conserve aujourd'hui encore son caractère convivial et "de quartier" : ainsi, une grande "salle familiale" accueille régulièrement des fêtes, de grands repas partagés, mais aussi, au quotidien, des rencontres entre amis et voisins. Le Centre abrite aussi un espace dédié à l'écologie, avec des opérations de sensibilisation à destination de tous les publics, notamment pour la réduction des déchets et le tri sélectif.

Par beau temps, on voit les visiteurs et les habitants du quartier s'installer sur les bancs, jouer aux échecs et aux balançoires dans les espaces verts et arborés qui entourent le centre. Le week-end, ces espaces sont très animés, du fait de la présence de familles et de groupes d'amis qui viennent pique-niquer autour des barbecues mis à disposition par la ville.

La fête organisée pour célébrer le cinquante-millième visiteur de l'Aquarium sera surtout l'occasion de célébrer un complexe qui a su, en quelques années, s'imposer comme l'emblème d'un quartier en plein renouveau. La construction du Solomon Familial a été suivie, à quelques mois près, de celle d'une Maison de quartier, qui dispose d'un centre municipal de santé moderne, et accueille différents services à destination des habitants, notamment des permanences de Pôle emploi. Ces dernières années, les activités du Solomon Familial ont fourni de nombreux emplois aux personnes du quartier, embauchées en priorité.

Ont suivi l'annexe universitaire de Marne-la-Vallée et le Centre Cnam Champigny (Conservatoire national des arts et métiers), qui ont permis de rendre les grandes études beaucoup plus accessibles pour les jeunes du quartier, mais aussi pour les moins jeunes, qui peuvent désormais reprendre des études et acquérir de nouvelles compétences et qualifications.

Le temps de l'école Jacques Solomon, celui où le Bois l'Abbé était encore considéré comme un « quartier prioritaire », est bel et bien révolu !

VACANCES

Découverte de la vie du sol



• Invisibles à l'œil nu, les micro-organismes (bactéries, champignons, nématodes...) représentent 75 à 90 % de la biomasse vivante du sol. Durant les prochaines vacances scolaires, le Centre Solomon Familial proposera de découvrir, à travers des ateliers créatifs, leur importance majeure pour les plantes et pour tous les êtres qui s'en nourrissent.



Scène ouverte au Plateau pour la Fête de la musique

C'est le rendez-vous à ne pas manquer : à l'occasion de la Fête de la musique, le café associatif du Plateau organise une nouvelle "scène ouverte".

Voici l'occasion pour des musiciens amateurs de la ville, petits ou grands, de venir "performer" devant un public nombreux et bienveillant. Au total, ce sont pas moins de 15 artistes amateurs qui se succéderont sur la scène du café associatif, dans une ambiance bon enfant.

Initiées il y a maintenant plusieurs années, sous l'impulsion des « Accordeurs » du Plateau, les scènes ouvertes ont su trouver leur public et s'imposer dans un paysage culturel auparavant plutôt morne. « Oh, vous pouvez bien le dire : c'était mort ! », nous confirme Arlette, habitante et actrice associative de longue date du quartier, présente ce dimanche derrière le comptoir du café.

Longtemps, les deux locaux commerciaux aujourd'hui occupés par le café sont restés fermés, rideaux baissés. Hormis quelques petits commerces, et les matches de foot occasionnels sur le stade Charles Solignat le dimanche, il n'y avait pas grande animation dans le quartier. Aujourd'hui, footballeurs et supporters se retrouvent en fin de rencontre au café, pour refaire le match ou simplement finir la semaine sur un mode convivial.

La semaine, le lieu sert de repaire aux « Accordeurs », le nom sous lequel officient les adhérents de l'Accorderie du Plateau,

une association locale montée en 2024 pour favoriser l'entraide et les échanges entre les habitants du quartier. Au sein de l'Accorderie, les membres échangent des services entre eux, selon leurs compétences et leurs connaissances. La spécificité de l'Accorderie ? Tous les échanges sont gratuits : un Accordeur qui fait appel à un autre Accordeur pour un service s'engage en contrepartie à rendre service au même Accordeur ou à un autre, selon ses compétences et connaissances.

Composée d'une dizaine de personnes au tout début, l'Accorderie du Plateau compte aujourd'hui une bonne centaine de membres de tous âges et de toutes origines, qui échangent au quotidien dans tous les domaines : cours de langue, cuisine, musique... et même football. La liste des activités est aussi longue que l'imagination et les compétences de chacun-e !

Animée par un grand nombre de bénévoles au départ, l'Accorderie est parvenue après quelques années à obtenir la mise à disposition par un bailleur social de deux anciens commerces en rez-de-chaussée. Elle en a fait un espace de vie sociale qui regroupe, en plus des espaces mis à disposition pour les activités des Accordeurs, un espace de médiation numérique pour les habitants du quartier, et le café associatif



Le café accueille les « Accordeurs » en semaine

qui fait recette chaque week-end. En plus des bénévoles, l'association et le lieu sont gérés au quotidien par un coordinateur et deux médiateurs sociaux qui ont été recrutés directement dans le quartier, dans le cadre de contrats adultes-relais.

Le dimanche, et même l'été, de nombreux Campinois viennent jusqu'ici, traversant le Parc départemental pour venir se poser dans un quartier qui a retrouvé des couleurs depuis l'installation de ce lieu de vie convivial... Si vous n'y êtes encore jamais allé-e, n'hésitez pas à profiter de la Fête de la musique pour le découvrir le soir du 21 juin.



Agenda du mois de L'Alternateur

JUIN 2030

• **Lundi 3 juin de 14h à 17h - Formation « Se mettre à son compte »**
Choisir son statut, connaître les démarches, s'organiser...

• **Vendredi 7 juin à 18h - Apéro-rencontre avec la Ressourcerie de Champigny** dans le cadre des rendez-vous de l'ESS

• **Mardi 11 juin à 20h30 - Ciné-débat « La santé dans l'assiette »**
Discussion sur le potentiel de développement d'une production alimentaire locale saine, avec les auteurs de l'étude « La face cachée des cultures hors sol ». Soirée proposée par Champigny en Transition

• **Dimanche 16 juin de 10h à 17h - Les Fripettes**
Boutique éphémère de troc de vêtements et accessoires

• **Mercredi 19 juin de 18h à 20h - Apéro-networking**
Rencontre entre travailleurs indépendants et entrepreneurs

• **Mardi 25 juin à 20h30 - Rencontre avec Energie partagée**
Présentation de projets citoyens de production d'énergie renouvelable dans le Val-de-Marne et des moyens d'y participer

• **Dimanche 30 juin de 10h à 17h - Repair Café**
Une journée pour apprendre à réparer des objets cassés ou des appareils en panne, avec l'aide des animateurs de la Bricothèque et des experts du digital d'Accès Numérique

Sans oublier les rendez-vous habituels :

- **le lundi** de 9h à 10h - cours de yoga
- **le mercredi** de 14h30 à 15h30 - ateliers DIY parents-enfants
- **le jeudi** de 19h à 20h - distribution de paniers AMAP
- **le vendredi** de 12h30 à 13h30 - repas partagé autour de la présentation d'un projet local

Rendez-vous ouverts à tou-te-s les Campinois-es, sur inscription :

lalternateur.net



Ce « Journal du futur, Champigny 2030 » vous est offert par l'équipe de L'Alternateur

... qui compte faire tout son possible pour inciter les citoyen-ne-s de Champigny à se saisir de leur pouvoir d'agir et les accompagner pour que leur vision positive de l'avenir devienne réalité.

Le « Journal du futur, Champigny 2030 » est un projet mené dans le cadre de la création de L'Alternateur, tiers-lieu pour la transition écologique à Champigny-sur-Marne qui ouvrira ses portes aux Boullereaux au deuxième semestre 2021.

Participant-e-s aux ateliers

Bois l'Abbé : Véronique, Saliha, Claudine, Fabienne, Ilham, Hassna, Mouna et Sandie de l'association Les Parents du Bois l'Abbé • **Maroc :** Martine, Jeannick, Christelle, Xavier, Grégory, Catherine, Annie, Patrick, Marie-José, Marie-Hélène et Aurélie au Catufé • **Mordacs / Centre-ville :** Daisy, Cyril, Stéphane et Hamdi de l'association Diamant d'Afrique • **Plateau :** Johanna, Diankame, André, Manuel, Jamal et Gérard à la Résidence Adoma / Arlette, Geneviève, Carmen et Sandra de l'association Un Plateau pour tous, avec Aziza et Stéphane au LCR Jalapa • **Inter-quartiers** (ateliers en ligne) : Pauline, Alexandra, Mikhal, Chrysis, Thierry, Caroline, Marie-Jo, Hervé, Joëlle, Catherine, Anne, Mathilde et Philippe.

Réalisation

Conception, animation des ateliers et rédaction des articles : Annelise Meyer et Mikhal Bak • **Conseillère graphique :** Daniela Bak (danielabak.com) • **Maquette :** Mikhal Bak • **Impression sur papier recyclé :** Print 24

Crédits illustrations

En couverture : Projet d'écoquartier Vetrotex à Chambéry © AAUPC - Chavannes & Associés • **2ème de couverture :** Vue imaginée de L'Alternateur © Michaël Araujo, Arnaud Delente, Quentin Perchais • **Page 1 :** Immeubles végétalisés à Chengdu, en Chine • **Page 2 :** Banquet du partage, solidaire et festif à l'île Simon, Tours © Cyril Chigot / atelier informatique pour les seniors • **Page 3 :** Challenge à vélo pour quatorze adolescents organisé par la direction Jeunesse et Sports et l'Action sports et loisirs de la Ville de Colombes / Ateliers d'auto réparation de vélos proposés par En ville à vélo, Annemasse • **Page 4 :** Potager des Délices, potager urbain sur la Commune du Grand-Saconnex dans le canton de Genève © Association Equiterre / Plan de verger paysager © planedjardin-jardinbiologique.com • **Page 5 :** La ferme ouverte de Saint-Denis © Fermes de Gally • **Page 6 :** Aménagement d'une piste cyclable à double sens pour relier le centre-ville de Melun jusqu'à sa gare © Sophie Bordier, Le Parisien / Semaine "A vélo à l'école" organisée par la municipalité de Quéven dans le cadre de son Agenda 21 © Laiotz • **Page 7 :** Bar en palettes, construit à l'occasion du Plazey Festival 2013, Bruxelles, Belgique © Happy TreeHouse / Librairie de rue sur

l'île de Tatyshchev, à Krasnoïarsk, Russie, créée par Aleksei Miakota & Lidiia Gribakina / Construction éphémère d'un espace backstage pour le festival Ocean Climax 2015, à Bordeaux, créé par le Collectif Parenthèse • **Page 8 :** Atelier bois de l'Entreprise Solidaire d'Initiatives et d'Actions Mauléonnaises (ESIAM), créée par l'Initiative Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée de la communauté de communes de Mauléon, dans les Deux-Sèvres © Annabelle Avril • **Page 9 :** Les Triporteurs de l'Ouest sillonnent les rues de 15 villes (ici, Montpellier) • **Page 10 :** Vue d'une ville allemande avec une forte proportion de maisons équipées de panneaux solaires, thermiques et photovoltaïques © Ingo Bartussek / Le réseau de chaleur géothermique de la ville de Champigny © Groupe Coriance • **Page 11 :** De la bonne intelligence entre prairies fleuries et panneaux solaires / Risotto de courge au safran, recette sur www.femmeactuelle.fr/cuisine © Olivier Degorce • **Page 12 :** Image aérienne de l'ex-VDO prise sur le site Géoportail et retouchée / Le coiffeur, bidonville de Champigny, 1964 © Gérard Bloncourt • **Page 13 :** Recyclerie éphémère installée à la Halle des Blancs Manteaux le temps d'une Fête de la récup' / Photo publiée sur le site de jaenaat94.org © Fanny Becvort • **Page 14 :** L'Aquarium de Dubaï © Dubai Aquarium & Underwater Zoo / Atelier d'éducation à l'environnement à Ecocentric Transitions, en Malaisie • **Page 15 :** Café concert / Accorderie à Saint-Julien-en-Genevois © Steeve Luncker-Gomez • **Page 17 :** Le club Beach Paddle sur les bords de Marne à Saint-Maur © DR

Remerciements

Nous remercions l'ensemble des participant-e-s aux ateliers, la Ville de Champigny pour la mise à disposition de ses salles, l'ANCT pour son soutien financier au projet au titre de la Politique de la Ville. Merci à Marie-Pierre Duru pour sa relecture. Nous tenons à remercier Rob Hopkins, fondateur du mouvement Villes et Territoires en Transition (Transition Network), dont les travaux et écrits sur l'importance de la vision positive et de l'imaginaire pour la création d'un nouveau modèle de société nous ont inspirés pour ce journal, et pour le projet de L'Alternateur dans son ensemble. Et enfin, nous adressons un merci tout particulier à toutes les personnes qui ont participé à la campagne de financement participatif sur HelloAsso qui nous a permis d'imprimer le journal que vous tenez entre vos mains.

Publication : L'Alternateur / Val-de-Marne en Transition, 2021

**Pour suivre le projet de L'Alternateur
et connaître les formations proposées :**

lalternateur.net



A VOUS DE JOUER

Imaginez que vous vous réveillez en 2030

Lorsque vous sortez de chez vous, vous découvrez que votre quartier s'est transformé. C'est un vrai plaisir de s'y promener ! Racontez-nous les situations et les personnes que vous rencontrez.

Vous aussi, partagez vos idées et envies pour 2030 sur le site lalternateur.net, rubrique « Journal du futur ». Les initiatives qui émergent "pour de vrai" pourront s'y faire connaître, et vous pourrez les rejoindre ou lancer la vôtre !